

Sun Yat Sen

6 septembre [1928]

Je comptais travailler cet après-midi et terminer le monument Combes. Me sont arrivés Mme Sun Fo 1, ses enfants, un secrétaire, M. Tchang Tchiao 2. Ils ont passé l'après-midi à me demander des retouches insignifiantes au buste de Sun Yat Sen 3. Ils avaient leurs dix mains à la fois sur ma terre, me montrant en même temps un coin d'oreille, un coin d'œil, la bouche, le front, le menton, l'occiput... Quelle patience il m'a fallu! Je pensais, "quand il faut gagner sa vie, comme moi, il faut bien accepter ces ennuis. Mais penser qu'il y a des artistes fortunés qui se consacrent aux portraits! qui courent après!

1. Lettre du 5 septembre : "Achévé les retouches au buste Sun Yat Sen, mis en train sa statue.

10 oct[obre 1928]

Charmante réception à la Légation de Chine. Milieu sans couleur locale. Hélas! De l'européen et du plus triste européen! Il n'y avait que deux chinois habillés en chinois. Un jeune homme en robe toute noire. Mais surtout un bonze, un vrai bonze bouddhiste, étonnant. Dans la fameuse robe jaune orange des moines bouddhistes et une tête incroyable. Tête rasée. Visage large. La moustache taillée savamment, pour s'écarter sur les lèvres et retomber classiquement à la chinoise. Une bonne expression. On l'appelle, "Éminence". Rencontré Mme Boas de Jouvenel, qui commence à vieillir. Hélas! comme nous tous! Mais toujours charmante. Il y avait d'exquises petites chinoises, attachées à la Légation, semblant fort intelligentes.

15 [octobre 1928]

(...) Mais j'ai fini par sortir quelque chose du buste de Sun Yat Sen. Je l'ai apporté hier, et cet après-midi des améliorations énormes. Par contre, je fais masser par Dulac 4 une nouvelle esquisse en costume européen. Ce serait un véritable dommage.

C'est curieux de voir comme les gens ne se jugent pas à leur valeur, plutôt comme ils s'imaginent que les autres ne les jugent pas à leur valeur, ou du moins prêtent aux autres sur eux-mêmes des jugements erronés. C'est à ce sentiment certainement qu'obéissent ces Chinois en désirant le costume européen. L'Europe exerce en effet sur eux une immense attraction et jouit d'un grand prestige. Ils s'imaginent que les Européens les considèrent avec mépris parce qu'ils portent la robe. Ils ne comprennent pas qu'au contraire 5 la robe leur conserve leur mystère, leur caractère, et oblige les autres à les respecter d'une certaine manière. Les Musulmans cultivés 6, nos proches voisins pourtant, me plaisent plus à ce point de vue, de conserver leurs beaux vêtements. On dit "l'habit ne fait pas le moine". Il le fait plus qu'on ne croit. On peut dire que, sans qu'ils s'en doutent, Sun Yat Sen en Chine, comme Mustafa Kemal en Turquie, en luttant contre le vieux costume national pensaient profondément que "l'habit fait le moine" et qu'en donnant à leurs peuples une nouvelle coupe de vêtements ils leurs donnaient en même temps la mentalité de ce vêtement.

1. Belle-fille de Sun Yat Sen. P. L. écrit généralement "Mme Fo Sun", restifié.

2. Consul de la Chine à Paris.

3. Lettre du 5 septembre : "Achévé les retouches au *buste Sun Yat Sen*, mis en train sa *statue*."

4. Ce que P. L. pense de son jeune élève et praticien Jean Dulac : "Ce garçon est artiste." (Lettre du 23-03-1928) "Je me contente, pour le reste, de diriger mes jeunes. C'est Dulac de beaucoup le meilleur. Si je peux garder ce petit avec moi, il me rendra service et progressera. Je crois qu'il donnera quelque chose." (Lettre du 27-03-1928)

5. Suivi par : "pour beaucoup", raturé.

6. Suivi par : "à ce point de vue", raturé.

7 [janvier 1929]

Travaillé au monument Ader et au buste Sun Yat Sen, d'après le dernier document reçu. Beaucoup plus de caractère.

15 [janvier 1929]

Ma statue Sun Yat Sen vient bien. Par exemple, elle est de plus en plus chinoise. Elle sera énergique. Mais rien d'européen.

22 [janvier 1929]

Je travaille à tant de choses en même temps, que je ne pense plus à les noter même! L'icare pour Ader, Sun Yat Sen, le buste d'Estournelles de Constant et la nouvelle esquisse Fauré, etc. Difficile à concilier avec mon désir de plus en plus impératif de finir. Horreur de plus en plus grande du lâché.

27 [janvier 1929]

(...) Encore pas de décision de prise pour les marbres de Sun Yat Sen.

2 [février 1929]

(...) Visite du ministre de Chine et de M. Tchang Tchiao et de nombreux autres chinois pour voir la statue de Sun Yat Sen. Curieux comme tous ces gens ont les mêmes gestes. Le ministre de Chine est très bien. Il y avait aussi, une jeune chinoise, attachée à la légation, ravissante. Nous l'avions déjà rencontrée rue de Babylone. Critiques, bien entendu. Avec ceux-ci je pourrais encore recommencer au autre buste, et ainsi, à l'infini.

6 [février 1929]

(...) Essai malheureux d'un agrandissement de la tête de Sun Yat Sen.

8 [février 1929]

(...) Dr. Gosset venu aujourd'hui. A été très content. Emballé par Sun Yat Sen. J'ai fait un nouvel essai d'agrandissement de la tête, en lui donnant un centimètre de plus. Moins bien. Une tête plutôt petite fera toujours bien. Maintenant je n'ai plus qu'à terminer. Affirmer un peu les mains, les pieds.

10 [mars 1929]

Déjeuner chez le docteur Roussy. J'y retrouve Grouzon. Il y avait Painlevé qui me dit qu'il viendra samedi prochain à l'atelier voir la statue Sun Yat Sen.

13 [mars 1929]

(...) Pourvu que demain mon consul de Chine ne me fasse pas abîmer ma statue de Sun Yat Sen! Je suis bien inquiet.

15 [mars 1929]

Bonne journée à la statue de Sun Yat Sen. Je cherche à donner un peu plus de volume à la tête. Il faut satisfaire mes Chinois. C'est toujours cela qui est difficile, satisfaire tout à la fois ceux qui commandent et soi-même.

17 [mars 1929]

J'aime bien ces dimanches tranquilles où je suis seul à l'atelier. J'ai alternativement ce matin, travaillé à la pierre de Rosengart et à Sun Yat Sen. Il va falloir refaire tous les ornements de la robe. Travail pour Dulac.

18 [mars 1929]

J'ai fini le premier bas-relief Sun Yat Sen.

(...) Fini Icare et Sun Yat Sen et le bas-relief. Dès demain, tandis que je roulerai vers le Brusco, Colin commencera à mouler tout cela.

11 [avril 1929]

Effet du bon repos. Apporté des corrections très importantes et décisives à Sun Yat Sen. a pris d'excellentes proportions, du style. La difficulté n'est pas actuellement que dans l'interprétation des chaussures. Comme les chinois d'aujourd'hui ou bien vont les pieds nus (le peuple), ou bien ne portent plus que nos chaussures de cuir, impossible de chausser mon président, comme ce serait le mieux, de ces grosses chaussures à bouts recourbés, à semelles épaisses.

12 [avril 1929]

Statue Sun Yat Sen 7. J'y travaille comme à une œuvre qui ne me serait pas commandée. Les corrections apportées depuis mon retour ont fait gagner considérablement. Les chaussures européennes ne me paraissent pas choquer.

13 [avril 1929]

(...) Revoyant travail d'hier sur S[un] Y[at] S[en], je trouve la partie basse trop intéressante. J'exagère exprès la longueur de la robe. Décidément beaucoup mieux. Visite du ministre de Chine. Très content. Quel œil juste ont ces gens-là! Il s'est rappelé exactement ce qu'il y avait lors de sa dernière visite et m'a tout de suite signalé les modifications que j'avais apportées et qu'il a approuvées.

17 [avril 1929]

(...) Excellent après-midi de travail à Sun Yat Sen, dont j'ai recommencé pour la sixième ou septième fois la robe, mais dont je suis enfin satisfait.

18 [avril 1929]

(...) Passé chez Attenni voir le granit. Très bonne impression. Je crois tenir ce qu'il faut. Arrêté également pour le marbre de Sun Yat Sen.

27 [avril 1929]

(...) Je fais débarrasser ma cour. Malgré la place énorme que j'ai, j'en manque encore! Il me faut récupérer l'atelier où sont les mouleurs. Je leur fait faire dans le fond de la cour, un petit atelier spécial.

Je vais avoir à faire en même temps : les marbres Sun Yat Sen, le bas-relief de Grasse, la statue équestre de Douglas Haig, le tombeau Foch!

13 [mai 1929]

(...) Visite de M. Tchang Tchiao. Très content de Sun Yat Sen.

15 [mai 1929]

À déjeuner Vincent Auriol, sa femme et Gaston Riou. Ce Vincent Auriol est vraiment un homme charmant. Sa femme est jolie. Riou toujours aussi sympathique. Sun Yat Sen les impressionne beaucoup.

18 [mai 1929]

⁷. Suivi par : "J'en suis de plus en plus content", raturé.

Je travaille à tout en même temps et tout me semble aller. Le bas-relief Ader, son portrait à son établi, la statue de Grasse, le bas-relief n° II du monument Sun Yat Sen, l'esquisse Foch.

1 juin [1929]

Aujourd'hui j'ai cinquante quatre ans. N'est-ce pas Delacroix qui écrivait dans ses mémoires, notant ainsi un âge dépassant la cinquantaine : "Je suis furieux". Je ne suis pas furieux. Mais je ne suis pas égayé de voir les années si vite passer. Je me sens bien, heureusement. Parfois un peu fatigué. Mais l'imagination toujours inépuisable. (...) j'ai passé une demi heure amusante à l'ambassade de Chine. C'était l'anniversaire de la mort de S[un] Y[at] S[en]. Le ministre m'avait invité, et j'avais envoyé la veille une reproduction du buste. J'étais seul européen. Sur la cheminée le buste était installé comme une idole, devant une flamme brûlait. Je suis tout de suite frappé de l'atmosphère du milieu. Visages tendus. Le ministre, devant la cheminée faisant une harangue, ponctuant ses phrases de gestes énergiques, soudain une canne surgit dans l'assistance, tenue par un poing crispé appartenant à un visage jaune, grimaçant, vociférant. Cris, et immédiatement bagarre. Puis accalmie. Un assistant prend la parole. Cette fois-ci un pied jaillit de l'assistance, suivi d'une jambe et d'un petit bonhomme qui bondit sur l'orateur, lui colle son pied dans le ventre. Nouvelle bagarre, encore plus violente. Le ministre venait à moi, me prenait par la main, me disant :
— Attendez un peu, je vais vous présenter.

Tentative vaine de diversion. Les passions étaient déchaînées. Entre la police secrète. Tchang Tchiao me dit :

— Ce sont les bolchevistes.

Enfin je me retire. Dans un coin, durant toute la scène, un phonographe récitait une harangue de Sun Yat Sen, d'une voix nasillarde et lointaine. Au plafond des petites femmes roses et toutes nues jouaient dans un ciel bleu avec des amours.

10 [octobre 1929]

(...) En fin de journée, chez Tchang Tchiao pour les règlements futurs du Sun Yat Sen. Tous les fonds sont à Paris. Me voilà tranquille de ce côté-là.

23 [octobre 1929]

(...) Très bien arrangé le bas de la statue de Sun Yat Sen. Les gros souliers chinois à semelles épaisses font merveille. En même temps serré la robe. Je suis fort content. (...) Mais demain, il faudra que je perde encore une matinée, pour cette question de dépôt de fonds pour le m[onumen]t S[un] Y[at] S[en], avec M. Tchang Tchiao.

24 [octobre 1929]

M. Tchang Tchiao me fait perdre du temps. Je me dérange ce matin, croyant aller avec lui à la banque pour régler cette question de dépôt d'argent. Il me demande de remettre. Il part ce soir pour Marseille à la rencontre de Madame Sun Yat Sen. Qu'est-ce que va me raconter et me demander cette vieille chinoise? Je suis fort inquiet. Mais gros progrès dans la correction de la robe et des chaussures. Cela à tout arrangé. Tenue tout à fait sculpturale. Excellent système ce travail par fragments. Quand je fais, comme en ce cas, un bas de robe, deux genoux et une paire de souliers, que tout le reste de la statue n'est pas là, la sculpture seule commande, l'intérêt d'un si peu intéressant morceau ne vient que par la compréhension sculpturale. C'est le cas. Mais je flotte rudement avec les bas-reliefs. L'ennui de travailler en cherchant à deviner ce que veulent d'autres cervelles, et des cervelles chinoises!

28 [octobre 1929]

(...) J'étais inquiet depuis quelques jours de la visite de Madame Sun Yat Sen. Avec M. Kao Lou et M. Tchang Tchiao, elle est venue aujourd'hui accompagnée d'une ravissante jeune fille chinoise. Elle a été très contente de la statue, de l'expression de la statue. A surgi de nouveau la question costume, qui heureusement est réglée. Elle m'a donné aussi

d'excellents renseignements pour les bas-reliefs dont il faudra que je recommence deux (l'élection à la présidence et le départ en exil). J'étais si mal documenté. C'est ennuyeux mais ce sera bien mieux.

30 [octobre 1929]

M. Hatcher est venu en fin de journée avec un commissionnaire anglais, homme jeune et sympathique, pour étudier la question vente des réductions du monument de Sun Yat Sen, en Chine.

31 [octobre 1929]

(...) Enfin travailler une heure au décor de la stèle Fauré et une heure à mes chaussures Sun Yat Sen.

16 [novembre 1929]

(...) Dans deux ou trois ans, laps de temps qui sera jalonné de petites inaugurations secondaires comme Paul Adam, stèle Farman, de Grasse, d'Estournelles de Constant, Fauré; d'inaugurations plus importantes : Sun Yat Sen, maréchal Haig. J'inaugurerai presque coup sur coup les Fantômes et le tombeau Foch. Les Fantômes, ce sera surtout une direction. Mon affaire, quoique compliquée, est bien organisée.

19 [novembre 1929]

Je me suis forcé à abandonner le cheval Haig, ce matin, pour travailler aux bas-reliefs chinois : la conférence de Canton et la conférence de Tokyo. Presque terminés. Le petit Lagriffoul me les a intelligemment avancés. Mais il ne sait pas encore accorder ses accents. (...) Sun Yat Sen surtout dans le marbre fait vraiment bien.

31 [décembre 1929]

Fin d'année. (...) Dans le silence parfait, je tâche de revoir mon année, comme on devrait faire chaque année. Je peux dire que ce fut une bonne année. Les Fantômes sont commencés dans leur taille définitive et malgré tous les sorts, ce sera une œuvre qui comptera. J'ai terminé le plâtre de Sun Yat Sen et tous les bas-reliefs du socle. (...) Mon programme comporte : 1. fin du monument de Grasse; 2. fin du monument en marbre de Sun Yat Sen; 3. exécution de la Victoire pour le monument de Chalmont, (et les Fantômes en granit, mais ce ne sera encore que du travail de mise aux points); 4. statue équestre du maréchal Haig, gros travail; 5. fin buste de Geneviève Citroën et docteur Legueu. Je crois, j'espère que ce tombeau de Foch sera devenu réalité. En dehors de cela il faudra que je refuse tout et que j'ajoute Prométhée.

4 [janvier 1930]

(...) je pense avec nostalgie au temps lointain de Rome où tout ce que je faisais sortait de ma tête, où je me donnais mes sujets et j'aspire au moment où je pourrai recommencer. Sûrement j'arriverai cette année à faire Prométhée, mais il faudra qu'en même temps je mène ces énormes besognes, Ader, statue Haig, de Grasse, Sun Yat Sen, etc., (...)

10 [janvier 1930]

(...) Hatcher venu me rapporter des bronzes me dit avoir appris qu'en Allemagne on faisait un monument à Sun Yat Sen ⁸! Il faudra que j'en parle à Tchang Tchiao. Je parie qu'ils ont été en commander un en veston! Cette nouvelle m'ennuie.

15 janv[vier 1930]

⁸. Il s'agit en fait du gisant destiné à couvrir le sarcophage de Sun Yat Sen, situé dans le tombeau même. Cette commande est adressée à un sculpteur tchèque résident à Berlin.

Déjà la moitié du mois de janvier! (...) Visite de M. Kao Lou. C'est bien plutôt avec lui que j'aurais préféré avoir à faire, qu'avec Tchang Tchiao qui est compliqué et n'y connaît vraiment rien. J'attends aussi la nouvelle visite de Madame Sun Yat Sen, Kao Lou me disait que le costume qu'elle demande pour la scène de l'élection à la présidence, Sun Yat Sen ne le portait pas à ce moment-là. Il ne l'adopta que plus tard. En tout cas, j'ai refait tous les costumes de ce bas-relief. Bien embêtant de recommencer travail de ce genre!

16 [janvier 1930]

Téléphoné à Tchang Tchiao. Il me dit avoir écrit deux fois à Mme Sun Yat Sen et être sans réponse. C'est assommant. Je suis sûr, de plus, que cette bonne femme, doit faire exécuter à Berlin un Sun Yat Sen en faux col. Ce sera bien dans le goût boche. Pour ces gens-là les affaires avant tout. Ce serait sans importance si elle ne me retardait pas, puisque Tchang Tchiao demande à ce que j'attende son retour pour faire mouler.

6 [février 1930]

(...) Bien amélioré le bas-relief de "l'exil" de Sun Yat Sen. Presque terminé, pour la 3^è fois. Il ne faut jamais regretter les recommencements. M. Tchang Tchiao venu hier, m'annonce la visite de Mme Sun Yat Sen pour le mois prochain. Donc obligé encore d'attendre. Ces retards vont me permettre de mieux terminer et de n'avoir pas de discussions pour ne finir qu'en juillet au lieu du commencement de juin.

7 [février 1930]

Continué esquisse de La France Victorieuse, pour la butte de Chalmont. Bonne voie. Terminé le bas-relief "l'exil" de Sun Yat Sen.

17 [février 1930]

Reçu, la matinée, visite de M. Tchang Tchiao qui m'amenait le ministre de Chine à Berlin, de passage à Paris. Celui-ci aussi m'a paru homme fort intelligent. Son impression a été fort bonne, et je crois que c'est à tort que l'on m'a inquiété avec cette histoire d'une autre statue qui serait exécutée en Allemagne. Je poserai la question la prochaine fois à Tchang Tchiao.

11 [mars 1930]

On ne cessait de me répéter de me méfier de mes clients chinois, de me faire payer d'avance, etc. M. Tchang Tchiao, sans que je le lui demande est venu m'apporter ce matin un acompte; je voudrais bien être aussi tranquille pour le monument d'Ader et aussi du côté des richissimes Prince. Et je me félicite d'avoir agi suivant mes impressions et de ne pas avoir donné l'impression que je me méfiais. (...)M. Tchang Tchiao insistait ce matin, pour que je fasse le voyage de Chine, quand ma statue partira. Comme c'est touchant! Mais comme c'est difficile! impossible même, avec tous les travaux en cours, avec les gosses qu'il serait très angoissant de laisser si longtemps, car je n'envisage pas semblable voyage sans Lily. Décidément impossible en ce moment. C'est comme la direction de l'Académie de France à Rome.

2 avril [1930]

Téléphone inquiétant de M. Soulié de Morand. Il me dit avoir eu aux Affaires étrangères d'inquiétants renseignements sur la solidité du gouvernement sudiste. Les Russes, chassés par eux, auraient repris une grosse influence et le gouvernement actuel serait prochainement renversé, remplacé par un nouveau beaucoup plus dans la ligne Sun Yat Sen. Pourvu, si cela se confirme, que je n'en subisse pas le contre-coup pour la fin de ma statue...

12 [avril 1930]

(...) Après-midi, M. Tchang Tchiao vient me voir avec une jeune nièce de Mme Soumi Tchen. Cette jeune nièce est ravissante. Ce serait aussi un buste délicieux à faire.

24 [avril 1930 le Brusç]

Vie de repos (quoique non fatigué), de flânerie, de promenade, de contemplation, de méditation. (...) Autre nouvelle ennuyeuse, confirmant ce que m'avait téléphoné Soulié de Morand. Des manifestations monstres ont eu lieu à Pékin contre le gouvernement de Nankin. Cela va finir par mal tourner pour eux. Pourvu que je ne reste pas avec ces marbres sur les bras! Ce ne serait pas la première fois que pareille aventure arriverait.

27 [avril 1930 Boulogne]

Nous retrouvons tous Boulogne avec plaisir. (...) Aussitôt, les visites ont commencé. Mme Wang, cette journaliste chinoise, pour Sun Yat Sen qui avance bien. On ne me semble pas avoir perdu de temps pendant mon absence. Toute cette besogne matérielle, si longue s'achève. Je pense rattraper sérieusement les retards. Cette dame que j'interrogeais sur la situation de la Chine me disait que les bolcheviques faisaient un gros effort.

21 [mai 1930]

(...) Visite de M. Kao Lou. Il voudrait faire, avant le départ de la statue pour la Chine, une réunion et pour cette réunion publier une brochure rappelant l'historique de l'exécution de cette statue, avec de nombreuses photographies.

2 [juin 1930]

Dîner à l'ambassade Chine. Menu chinois. Presque que des convives chinois. En face de moi cependant, une française au visage fatigué, qui a dû être fort belle, aux traits largement marqués, sans apprêt, très près de ce qu'il faudrait pour la butte de Chalmont.

26 nov[embre 1944]

Des séries de sujets :

Le législateur (Sun Yat Sen); L'ascète (Gandhi); Le mendiant; Le condamné.

26 novembre [19]48

Je lis dans les journaux que M. Sun Fo, les fils de Sun Yat Sen est nommé président du conseil chinois [et] dont j'ai fait le buste lorsqu'il venait pour la statue de son père. Que c'est loin!

20 sept[embre 1950 le Brusç]

À S[ain]t-Tropez, visite à M. et Mme Ch[arles] Schneider, dont la propriété est magnifique. Les petites filles ont changé depuis leurs bustes. Après déjeuner, promenade sur le port de S[ain]t-Tropez où leur yacht est ancré. Joli bateau sur lequel on pourrait faire le tour du monde. La vie doit être heureuse pour ceux qui n'ont pas une passion qui empêche les voyages et qui vaut tous les voyages, comme est la sculpture. Il y a des passions analogues (littérature, musique, peinture) qui peuv[en]t se satisfaire sans empêcher de voyager. La sculpture est la seule qui vous tienne collé au sol, dans l'argile. Cependant, j'aurais dû quand même voyager plus. Quelles richesses j'ai rapporté déjà des quelques que j'ai faits. Au fond, dès mon retour de Rome, j'aurais dû faire le tour du monde. Et puis je n'aurais pas dû avoir la timidité de ne pas insister pour aller à Rio au moment du Christ et surtout en Chine au moment de Sun Yat Sen. Ce sont d'énormes lacunes pour mon art et pour l'ordre de ma vie.